

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [6-7]

Artikel: Gardons potable l'eau du robinet

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GARDONS POTABLE L'EAU DU ROBINET

Nous vous présentons une nouvelle rubrique qui reviendra plusieurs fois par an dans les colonnes de FS. On n'y trouvera pas de grands principes, mais une réflexion concrète sur le rôle que chacun d'entre nous peut jouer dans la sauvegarde de son environnement, des conseils pratiques sur la manière de protéger notre vie quotidienne. (réd.)

Nous n'allons pas nous « empoisonner la vie » par un surcroît d'inquiétude ni nous « pomper l'air » par d'inutiles tourments... Il n'est pas question ici de nous culpabiliser, voire de nous déprimer, mais il est un fait certain : si nous voulons garder, ou reconquérir une certaine « qualité de la vie », il nous faut, avec lucidité et sincérité, remettre en question nos habitudes les plus quotidiennes, nos gestes les plus automatiques, et peut-être, les plus difficiles à modifier. Sans cela, inutile de parler même d'écologie !

Par exemple, l'eau du robinet. « Elle coule de source », on dirait. Dans nos régions privilégiées, rien de plus normal qu'une bonne gorgée d'eau, froide ou chaude, et un robinet ouvert et refermé à

volonté... Un petit voyage touristique dans n'importe quel pays du tiers monde suffit à vous troubler cependant, et au retour, ce geste si banal, de prendre de l'eau à la cuisine, vous apparaît soudain, pour un temps, comme un luxe inestimable. Ce n'est plus de l'eau, mais de l'or qui coule à flots dans votre évier. Nous avons à ce point ignoré nos avantages que ceux-ci, à force d'indifférence, risquent de nous lâcher.

Et si l'eau de notre robinet devenait non potable ? (Pour l'instant, cette eau contient moins de microbes que toutes les eaux minérales en bouteilles.) Cette éventualité n'est pas de la science-fiction. L'association pour la Sauvegarde du Léman le sait bien, quand elle dit, dans sa brochure éditée en 1983 : « L'eau que nous polluons, c'est l'eau que nous buvons ! »

Comment pourrions-nous protéger nous-mêmes notre verre d'eau quotidien ? Nous pourrions gaspiller moins déjà, ne pas laisser le robinet ouvert sans raison. On peut aussi, et on le sait, éviter de jeter dans le lavabo ou dans les WC des déchets alimentaires et des huiles ; acheter des lessives sans phosphates — les grandes surfaces en vendent aujourd'hui ; revenir à la mode de nos

grands-mères, au savon de Marseille !

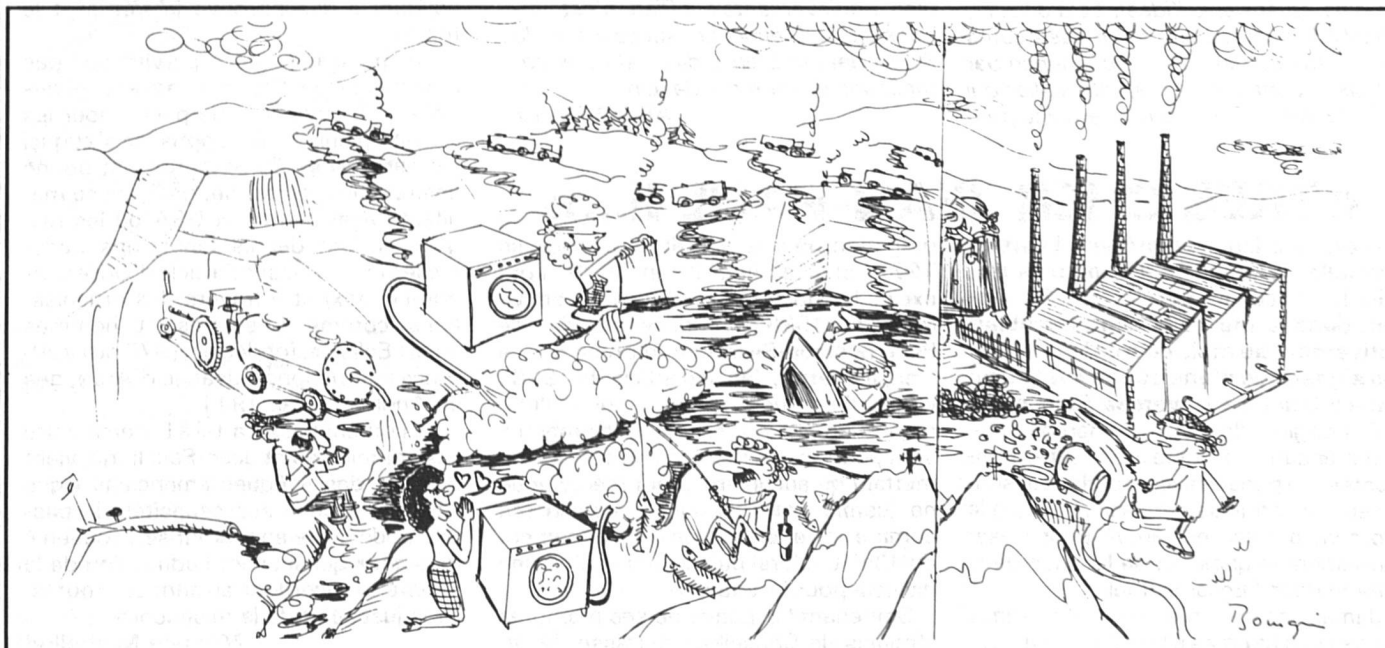
Ce ne sont là que d'humbles exemples, à portée de main. Il n'est pas interdit de se lancer dans des lectures scientifiques spécialisées, ou dans des actions militantes d'envergure. Mais le plus urgent n'est-il pas de reprendre sa responsabilité individuelle, dans son environnement immédiat, c'est-à-dire, pour aujourd'hui, à la cuisine ?

Marie-José Fournier

Pour en savoir plus :

« Nous n'avons qu'un Léman » par l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Genève, 1983.

Pourquoi ne pas envisager des « vacances écologiques », en s'inscrivant, par exemple, à l'un des cours 84 du Centre écologique d'Aletsch ? Chaque année, d'avril à octobre, ce centre, situé dans une région protégée, organise des stages avec hébergement autour des thèmes comme « Photographie d'animaux », « L'Oiseau, la vie sauvage et la Forêt », « Le Climat, le Sol et les Plantes », « La Faune alpine », etc. Les cours ont lieu en allemand ou en français. Pour tout renseignement : Centre écologique d'Aletsch — Villa Cassel — 3981 — Riederalp. Tél.: (028) 27 22 44



Dessin tiré de « Nous n'avons qu'un Léman »